

# Oikoumene : comme volent les années : aimer

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **8 (1978)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Assemblée générale ordinaire 1977

L'assemblée générale ordinaire 1977 de la Société coopérative «Aînés» s'est tenue le 18 novembre au Centre Coop Lausanne, sous la présidence de M. Claude Badel, président. Du rapport du conseil d'administration, nous extrayons les informations suivantes:

Le nombre total des abonnés (18 307) est en constante progression. L'an passé, l'augmentation fut de 669, et cette année-ci, de 1006, soit un gain de 5,8%. Les abonnements collectifs (souscrits par des entreprises pour leurs retraités), sont au nombre de 3472.

La prospection par le truchement de la presse se poursuit avec succès. La publicité est en progrès. Le bénéfice brut de l'exercice 1976, de Fr. 75 237.04 a permis d'amortir les frais de premier établissement par Fr. 72 500.— Ce bon résultat financier s'est traduit par une amélioration du journal, notamment par une augmentation du nombre des pages, celui-ci étant désormais en règle générale de 32. Autres succès à l'actif de cet exercice: les voyages en Suisse et à l'étranger, et la Fête des aînés de Suisse romande, le 22 octobre à Neuchâtel.

Le rapport conclut: «Nous allons poursuivre nos efforts en 1978 dans tous les domaines. Nous remercions nos sociétaires qui nous ont fait confiance dès le début de l'aventure que représentait cette publication qui entre dans sa 8e année d'existence.»



Sans paroles.  
(Dessin de Moese-Cosmopress)

## Comme volent les années

Noël est passé déjà, avec ses chants d'allégresse, avec son ciel embrasé de l'ardent «Gloria in excelsis». Tandis qu'à nos oreilles retentissent les derniers échos du cantique des anges: «Paix... Bienveillance...» nous voudrions rester là encore un moment dans la contemplation, dans l'adoration, devant le mystère du plus grand amour... Mais non, nul ne peut arrêter le temps. Il passe et nous emporte, impitoyable.

Et voici la nouvelle année, chargée de tout l'inconnu du lendemain, avec son mystère aussi et sa troublante majesté. Comment l'accueillons-nous?

Quand nous avions 20 ans nous chantions, avec une juvénile inconscience: «Comme volent les années — Nous voici bientôt des vieux!» Cette vieillesse-là était bien relative! Nous en sourions maintenant que nous avons trois ou quatre fois 20 ans et plus. Cette fois, c'est vrai: «Nous voici vraiment des vieux... Troisième âge, dit-on. Est-ce que cela signifie se replier sur soi-même, pleurer sur un passé qui ne reviendra plus? Vivre désabusé sans plus rien attendre de l'existence? Dieu nous en préserve!

Le troisième âge, si nous le voulons, est une seconde jeunesse, plus libre, plus paisible, préservée de l'agitation ambiante, déchargée des responsabilités de jadis, plus ouverte à l'accueil, plus disponible. La seconde jeunesse, elle ne manque pas de charme, si nous savons le découvrir, si nous sommes encore capables d'émerveillement et de reconnaissance. Qu'en dites-vous, mes compagnons de voyages préparés pour nous aux pays du soleil? N'en sommes-nous pas revenus chaque fois les yeux éblouis et le cœur enrichi d'amitiés nouvelles?

Volent les années... Nous aussi «nous nous envolons» disait déjà le Psalmiste, vers l'inconnu de lointains rivages. Inquiets? Non. Nous avons un guide. Il n'en est point de meilleur. Laissons-nous conduire par lui. En nos cœurs il met paix, joie, sérénité, espérance. Louange à Dieu!

Et bonne route à vous tous, chers contemporains et amis aînés!

Paul Siron, pasteur



## Aimer

«Je t'aime, je t'aime, je t'aime...» c'est ce que répètent toutes les rengaines qui, du matin au soir et du soir au matin s'écoulent sur les ondes. C'est ce que se répètent inlassablement tous les amoureux du monde.

Seulement, ça veut dire quoi?

Parce que, s'il est facile de donner une définition précise, indiscutable des choses concrètes — une voiture, une table, un outil — quand il s'agit de définir ce qui est abstrait, là, c'est une autre histoire.

Par exemple, puisqu'on parle du mot: amour, il faut bien reconnaître que, ce mot-là, on le met à toutes les sauces. On dit: j'aime ma femme et mes gosses. Oui, mais on dit aussi: j'aime le canard à l'orange et le perdreau en gelée.

Eh bien, c'est très différent comme résultat final. Lorsqu'on aime sa femme et ses gosses, on les fait vivre. Tandis qu'à force d'aimer le canard à l'orange et le perdreau en gelée, on les anéantit.

Et les canards et les perdreaux, s'ils pouvaient parler, pour sûr qu'ils nous supplieraient: «Cesse de m'aimer, nous diraient-ils, ça vaudra mieux pour moi.»

Le malheur, c'est qu'il y a des hommes et des femmes qui s'aiment de cette manière-là: d'un amour possessif, d'un amour destructeur. Quand ils prétendent nous aimer, ils ne se rendent même pas compte qu'ils ne savent pas ce qu'ils disent, et que c'est eux qu'ils aiment.

Et on voit ce que ça donne.

Alors, avant de parler d'amour libre ou pas libre, mieux vaudrait commencer par s'interroger: Aimer, qu'est-ce que ça veut dire?

Celui qui est l'amour nous l'a dit par son Fils: l'amour, c'est un don de soi, un don gratuit, un don sans retour. Et on ne se donne jamais aux autres, sans s'arracher à soi-même.

Abbé Georges Juvet